

FORT A FORT



Le pasteur méthodiste. — Savez-vous que le fromage que vous m'envoyez est bien maigre ?
Le paysan. — N'oubliez pas que vos sermons le sont aussi.

LA MARSEILLAISE

Ils étaient une dizaine : dix dragons pris par les escadrons autrichiens tandis qu'ils faisaient une reconnaissance aux alentours de Rastadt dans le pays d'Outre-Rhin. Il s'étaient défendus vaillamment, ils restaient dix ! Et pourtant désarmés, couverts de blessures, ils ne s'étaient pas rendus : on les avait pris.

On les amena, pour les interroger, dans une grande ferme dont les murs gris se profilaient à demi-noyés dans le crépuscule.

A coups de crosse, on les poussa dans une grande salle, sorte de cuisine où les officiers autrichiens déjà réunis buvaient du champagne au succès de leurs armes. Lorsqu'ils parurent, noirs de boue et de sang, avec leurs uniformes déchirés, hachés de coups de sabre, les officiers penchèrent le cou, écarquillèrent les yeux, curieux de voir de près ces hommes qui leur avaient détruit la moitié d'une compagnie.

On leur avait lié les mains par surcroît de précaution. Tandis que les officiers débouchaient quelques bouteilles pour prendre patience, le colonel autrichien, s'adressant au plus rapproché de ses prisonniers, commença en mauvais français son interrogatoire :

— Ton nom ?

Celui auquel il s'adressait était un grand gaillard à la moustache conquérante. Il se cambrait comme à la parade en tournant la tête de côté pour cacher une longue estafilade qui lui coupait la joue en deux. Il répondit :

— Jean-Louis Lefèvre dit : *Marius*, chef de 17^e. Puis se redressant, presque insolent, il ajoutait :

— Soldat de la grande République... Et toi ?

Le colonel haussa les épaules :

— Tu étais à Renchen ?

— Oui.

— Quelles sont à présent les forces de Moreau ?

— Assez pour vous battre.

Un murmure de colère courut dans les habits brodés tandis que les dragons mis en gaieté ricanaient en se poussant du coude.

Et comme, blémissant de rage, le colonel renouvelait ses questions, Marius lui tourna le dos et se mit à siffloter doucement en feignant de regarder par la fenêtre ouverte les uhlands qui attachaient leurs chevaux dans la cour.

— Tous les mêmes, ces va-nu-pieds ! hurla l'Autrichien en ébranlant la table d'un furieux coup de poing. Puis se calmant aussitôt :

— Voyez un peu, mon cher marquis, si vous pouvez tirer quelque chose de cette canaille !

Le marquis — un ci-devant émigré — s'adressa à son tour aux prisonniers :

— Voyons, mes braves ! vous pouvez facilement vous tirer d'affaire. Donnez les renseignements qu'on vous demande et je vous donne ma parole d'honneur que non seulement il ne vous sera fait aucun mal, mais qu'on saura vous récompenser !

En même temps il jetait sa bourse sur la table, un frisson secoua le groupe : sur la face des prisonniers, les unes imberbes, les autres cuites et tannées dans les camps, le rouge de la honte monta violemment. Marius regarda l'officier dans le blanc des yeux puis il cracha par terre avec mépris :

— Traître !

L'émigré blêmit. Il fit un geste comme pour s'élançer, mais un tel prestige auréolait déjà les héros de Valmy, qu'il se rassit et baissa les yeux malgré lui.

— Si on interrogeait les autres ? insista un officier.

— Essayons.

Neuf dragons défilèrent devant la table.

Les uns muets et farouches dédaignaient de répondre, d'autres ricanaient, gouaillleurs. On ne put rien en tirer.

Le dixième attendait son tour.

C'était une espèce de colosse trapu, à la tête hirsute. Il se dandinait en s'avançant à son tour vers la table.

— Parloras-tu, toi ? bégaya le colonel fou de rage.

— Ça dépend,

mon officier... Si c'est pour avoir des nouvelles de ma famille...

Le colonel, les yeux injectés, enfonçait ses ongles dans ses chairs.

Imperturbable, l'autre continuait :

— Mes noms, prénoms et qualités ? Catulla, ex-Homme-Canon... maître d'armes pour le quart d'heure... Connait une botte fameuse qu'il t'enseignera si ça peut t'être agréable, citoyen. Quant à la chose que tu me parais curieux de savoir... ça j'm'en bas l'œil ! Y a pas de traitres au 17^e, hein, les enfants !... Vive la République, une et indivisible !

Ensemble, les hommes hurlèrent :

— Vive la Nation !

— C'est bon ! fit le colonel... Injures et rébellion... vous serez fusillés !

Catulla touchait presque la table.

— Tu crois, citoyen !

Brusquement, d'une saccade il venait de faire sauter ses liens puis, em-

poignant par les pieds la lourde table que deux hommes pouvaient à peine soulever, il la brandit en l'air.

Dix coups de pistolets partirent à la fois. Les balles s'enfoncèrent dans le bois. Catulla, qu'une balle avait éraillé, ne broncha pas.

Aux bras du colosse la terrible masse tournoya une seconde et s'abattit avec un bruit sourd.

On entendit des râles... La table se releva et s'abattit encore.

Maintenant il se pressait, car un tumulte montait de la cour. Il fallait en finir.

— La belle ! mes enfants ! hurlait le colosse.

La table, d'un dernier coup, balaya le reste et se brisa sous l'effort.

Ils étaient bien une douzaine étendus sur les dalles.

ENCOURAGEMENT MAL APPRÉCIÉ



L'arocat. — Vous voulez prendre une action pour rupture de promesses matrimoniales ? Quel montant de dommages réclamez-vous ?

La cliente. — Il est très riche ; je lui demande dix mille dollars ou le mariage.

L'arocat. — Dix mille ? C'est peu. Il paiera vingt mille avec plaisir.